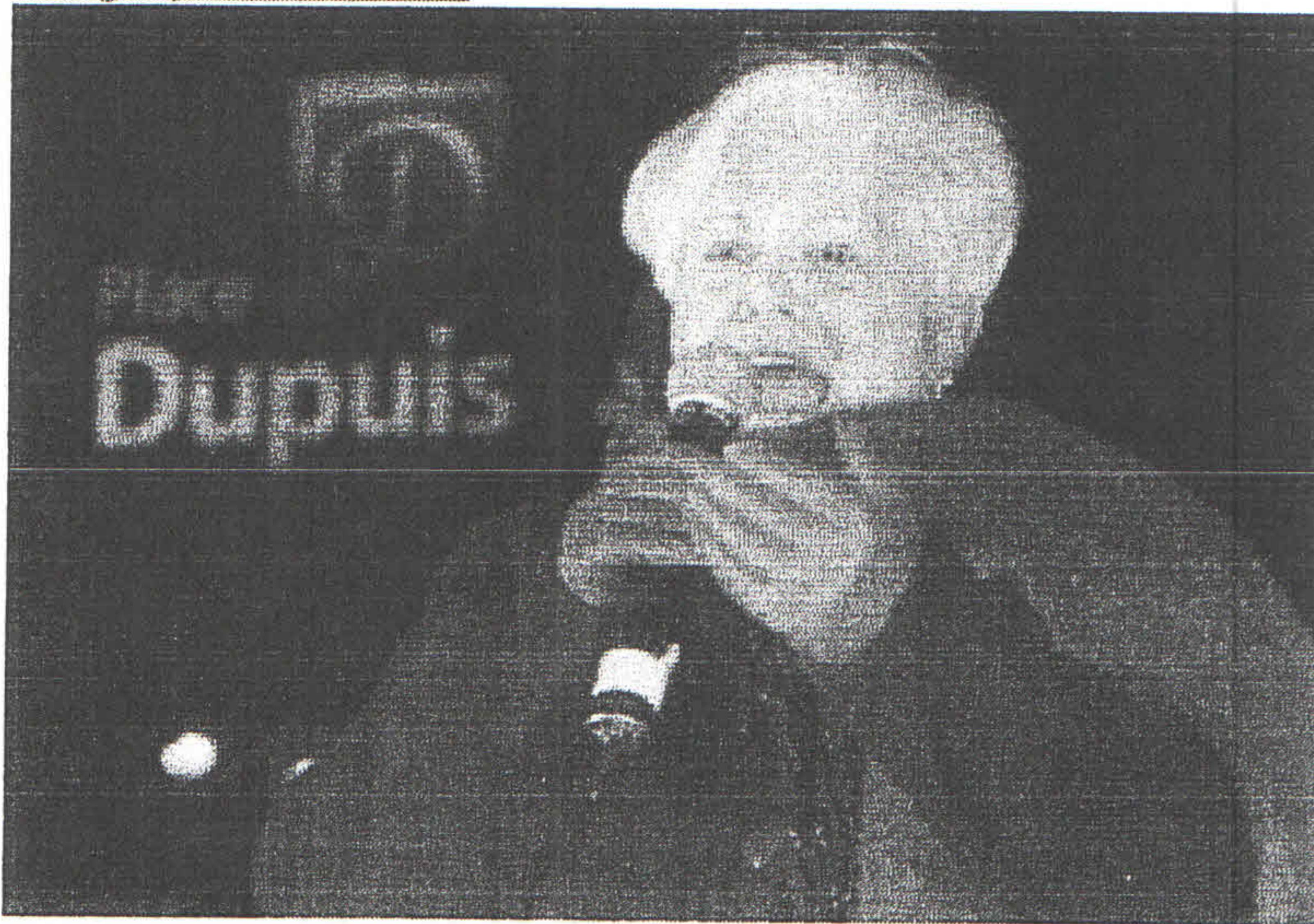


Ensemble

Fin Novembre, la mort du capitalisme [vidéo]

Grégory Haelterman



Louise Harel, chef de l'opposition officielle à l'Hôtel de Ville de Montréal, a tenu à exprimer son soutien à l'événement Fin Novembre.

Photo: G.Haelterman

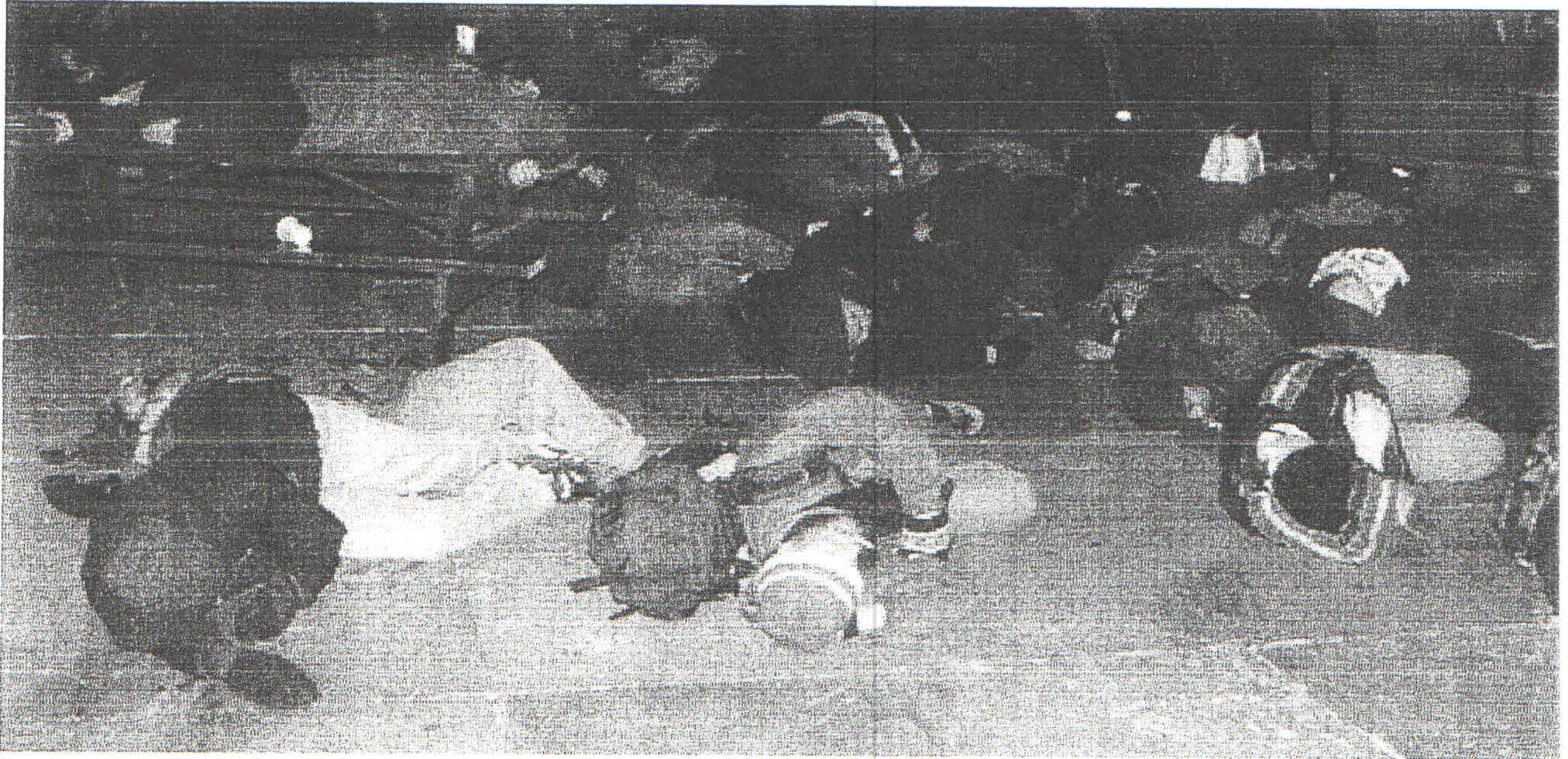
Montréal —

Le capitalisme gisait mort sur le sol gelé de la Place Émilie-Gamelin du Quartier des Spectacles, ce 18 novembre dernier. Du moins, c'est ce que le public était invité à vivre lors de l'événement Fin Novembre. Jusqu'au 27 novembre 2011, ce rendez-vous organisé par l'ATSA pose un point final aux douze années d'État d'Urgence, une série d'événements dédiés à la sensibilisation et à la rencontre de l'univers de l'itinérance.

État d'Urgence n'est plus. Depuis douze ans, plus de 450 bénévoles et 125 artistes s'y retrouvaient pour proposer durant cinq journées pleines des animations allant du massage, à l'atelier de réparation de sac-à-dos, en passant par des concerts grand public. Le tout dans une visée d'ouverture et de rapprochement du monde de l'itinérance. «Malheureusement, nous explique Annie Roy, artiste co-fondatrice de l'ATSA (Action Terroriste Socialement Acceptable) et organisatrice des événements, les fonds ne sont pas récurrents et cela demandait tellement de temps sur notre année que nous avons décidé d'arrêter. Mais ça nous faisait quelque chose de laisser ce projet et nous avons décidé de faire un dernier événement pour marquer le coup, Fin Novembre».

Fin Novembre prend donc pour une dernière fois le relais d'État d'Urgence en soulignant la présence des 30.000 itinérants coincés dans les rues montréalaises, mais en s'attardant aussi sur

l'écart grandissant des richesses dans l'économie mondiale. L'évènement s'ouvrait sur une immense installation vidéo diffusant des images des États d'Urgence passés mises en contraste avec des images diffusées dans les médias. Le public a pu y prendre part on ne peut plus concrètement en payant de sa personne pour en incarner la seconde partie dans une chorégraphie mettant en scène l'effondrement – littéral – du capitalisme et le redressement de l'humain à sa suite.



Le public incarne la mort du capitalisme lors du tournage de la vidéo « *Quand vous en aurez assez* ».

Photo: G.Haelterman

La soirée ne se limitait toutefois pas à un évènement vidéo. Outre la présence et les allocutions de Louise Harel et de Pierre Gaudreault du RAPSIM (Réseau d'Aide aux Personnes Itinérantes de Montréal), des repas étaient offerts par le Grand Berger autour de feux bien nécessaires pour contrer les premières rudesses de l'hiver. La troupe de cirque FogoRasto a ensuite donné le coup d'envoi d'un spectacle haut en couleurs en livrant une performance de jonglerie enflammée avant de laisser place au concert donné par de nombreux artistes tels que Paul Cargnello, Ivy, WLOVE, Isabelle St-Pierre, David Marin et Ève Cournoyer. Plusieurs membres du mouvement Occupy Montréal étaient également de la fête pour l'occasion. « L'ATSA était déjà venu nous montrer son appui, explique Alain Berger, membre du mouvement. C'est pourquoi nous avons voulu leur montrer notre solidarité en retour ».

Fin Novembre et au-delà

Fin Novembre porte son nom de manière on ne peut plus heureuse, puisqu'il ne se limite pas à l'espace d'une seule soirée. Tous les soirs dès 19h, du 18 au 27 novembre, Fin Novembre offrira d'autres repas et des temps de parole à des organismes tels que L'Accueil Bonneau, La rue des femmes, Cactus Montréal ou L'Itinéraire. Le cirque se réappropriera également les lieux le temps de quelques numéros, ainsi que plusieurs soirées dédiées à la poésie.

Si Fin Novembre marque la fin des État d'Urgence, l'ATSA n'en arrête pas pour autant ses activités en créant dans l'espace public des œuvres et des événements artistiques sous forme d'intervention ou de performances destinées à sensibiliser le public à plusieurs causes sociales, environnementales ou patrimoniales. «Parfois les gens pensent que l'ATSA était juste l'État d'Urgence, conclut Annie Roy. Mais l'organisme compte au moins trente interventions urbaines à son actif, abordant des thèmes aussi différents que la surconsommation, l'hyper-dépendance au pétrole, la protection du patrimoine... » Une bonne manière de rappeler que si l'évènement n'est plus, l'état d'urgence réel, lui, nécessite toujours notre attention.

Le film «*Quand en aurez-vous assez*» sera projeté publiquement tous les soirs jusqu'à la fin de l'évènement et il est disponible sur le site de l'ATSA:

<http://www.atsa.qc.ca/projs/fin-novembre/fr/installation.html>